

**STRUCTURES D'HABITAT MOUSTERIENNES MISES AU  
JOUR DANS L'ETABLISSEMENT DE RIPICENI-IZVOR  
(ROUMANIE) ET QUELQUES CONSIDERATIONS  
CONCERNANT LE TYPE D'HABITAT PALEOLITHIQUE  
MOYEN DE L'EST DES CARPATES**

par  
**A. PĂUNESCU \***

Les plus anciens complexes ou structures d'habitat découverts jusqu'à présent sur le territoire de Roumanie datent du Paléolithique moyen.

De tous les établissements moustériens fouillés, celui de Ripiceni-Izvor, situé dans le secteur épigénétique du Prut moyen, présente une importance toute particulière pour la connaissance des structures d'habitat. Par son étendue, la richesse de son matériel et la succession des témoignages d'occupation, cet établissement, dont les sédiments totalisent une épaisseur d'environ 12-13 m, représente une véritable chronique non écrite de cette région.<sup>1</sup>

Les recherches effectuées ici à partir de 1961 ont abouti à la découverte, dans cinq des six niveaux moustériens – fait exception le dernier niveau (VI), assez pauvre en restes culturels –, de complexes ou structures d'habitat. La plupart des complexes, et en même temps les plus significatifs, ont été essentiellement mis au jour dans le niveau IV, qui, tout comme le niveau V qui le recouvre directement, a été attribué, sur la base de l'étude technico-typologique du matériel lithique, au faciès moustérien de tradition acheuléenne à débitage Levallois du Moustérien supérieur.<sup>2</sup>

Les complexes auxquels nous nous référons consistent en agglomérations, sur des surfaces plus ou moins grandes, de pierres de calcaire associées ou non à des restes osseux d'animaux (fémurs, tibias, etc., molaires et défenses de mammoth), foyers et objets lithiques. Dans le cadre des complexes de grandes dimensions, est digne de mention celui découvert dans la Surface II (carrés S-Z 4-14), qui s'étendait sur une aire d'environ 180 m<sup>2</sup>. Il comprenait de nombreux restes osseux (vertèbres, tibias, fémurs, etc., molaires, mandibules et défenses de mammoth), quelques pierres de calcaire, de dimensions diverses, et de menus bouts, groupés ou dispersés, de charbon ou os calcinés. A la limite

\* Institutul de Arheologie, Str. I.C. Frimu, 11, 71119 – BUCUREȘTI. Roumanie.

<sup>1</sup> A. PĂUNESCU, *Dacia*, 9, N. S., 1965, pp. 9-20: *idem*, *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie*, București, (SCIV-SCIVA), 27, 1976, 1, pp. 6-7: *idem*, *SCIVA*, 31, 1980, 4, pp. 526-530.

<sup>2</sup> *Idem*, *SCIVA*, 29, 1978, 3, pp. 317-333.

sud de ce complexe (carrés V-Z 9-11), se trouvait un large foyer non aménagé, riche en petits morceaux de charbon de bois et os, qui se continuait dans la paroi sud (non atteinte par les fouilles) de la marche III. Sur le foyer, épais de 0,15-0,27 m, on a découvert deux pierres de calcaire et des pièces de silex, certaines d'entre elles fortement calcinées.

A l'intérieur de ce vaste complexe, on a récolté un grand nombre de pièces de silex, ce qui démontre la présence ici d'ateliers de fabrication d'outils. La découverte d'une quantité relativement élevée de pièces finies, entières ou fragmentaires, en particulier de splendides pièces bifaciales (pointes, racloirs), atteste l'habileté qu'avaient acquise certains "artisans" de la collectivité de paléanthropes de Ripiceni-Izvor. Ainsi, ce complexe, par son étendue et sa forme, représente selon nous non pas une grande habitation couverte du type des huttes (d'ailleurs on n'a trouvé aucune trace de trous de poteaux), mais un endroit sec, dans lequel un groupe humain, spécialisé dans la chasse aux mammouths, a habité en plein air, de façon périodique probablement, en saison plus chaude. De tels grands complexes d'habitats en plein air ont été mis au jour dans d'autres établissements moustériens, comme par exemple celui du Molodova I<sup>3</sup>, sur le Dniestr moyen, de Volgogradskaia (Suhaiia Mecetka)<sup>4</sup> sur la Volga inférieure et d'autres encore.

Pour ce qui est des types plus réduits de complexes (structures) d'habitat, découverts dans le Moustérien supérieur de Ripiceni-Izvor, nous proposons de présenter en détail trois de ces types.

#### Type A

C'est un complexe (découvert entre 6,15-6,30 m de profondeur, dans la Surface II, carrés T-Ş 18) dont les restes consistent en pierres de calcaire, qui, par leur disposition, s'inscrivent dans une forme légèrement arquée (l'arc se trouvant dirigé vers l'est). Ses dimensions sont d'environ 2,50 m de long x 0,87 m de large. Son épaisseur maxima atteint 0,15-0,20 m (Fig. 1).

En dehors des 24 pièces de calcaire de dimensions variables (les plus longues étant de 0,30-0,38 m), on a trouvé encore quelques fragments d'os d'animaux et une molaire de mammouth. A environ 0,40 m du côté nord de l'arc de pierres (donc vers l'intérieur), on a observé un petit enfoncement quasi-circulaire aux diamètres de 0,57-0,60 m, profond de 0,15 m. On y a recueilli quelques os cassés d'animaux et une molaire de mammouth. A noter que, dans le petit espace situé à l'intérieur de ce même arc de pierres calcaires, on a trouvé 9 pièces de silex (atypiques), de vagues traces de charbon et quelques os puissamment corrodés.

Il est intéressant de mentionner que cette même Surface II de Ripiceni-Izvor a livré encore d'autres complexes de pierres calcaires, semblables au type A.

Ainsi, le complexe situé dans les carrés L-M 7-8, à 6,45-6,75 m de profondeur, consiste en 25 pierres de calcaire groupées, de dimensions diverses. Vers l'intérieur de l'arc (donc vers l'ouest), on a trouvé aussi quelques petites taches de cendre, des fragments d'os et de défense, de même que des molaires de mammouth. On a pu recueillir également 140 pièces de silex (rognons entiers ou brisés, déchets, éclats et lames simples, nucléus, de même que 7 racloirs et 3 bifaces).

---

<sup>3</sup> A.P. CERNÎŞ, Rannii i srednii paleolit Pridnestroviia. In: *Trudî Komisii po izuceniiu cetverticinovo perioda*, Moscva, 25, 1965, pp. 36-70, fig. 16.

<sup>4</sup> S.N. ZAMIATNIN, *Kratkie Soobščeniia*. Moscva, 82, 1961, pp. 13-14, fig. 4.

Un autre complexe était situé dans la zone correspondant aux carrés O-P 7-8, à 6,40-6,70 m de profondeur. Vers l'intérieur de l'arc, composé d'environ 23 pierres calcaires de dimensions variables, on a découvert 230 pièces lithiques (rognons avec traces de taille, éclats avec cortex, déchets, éclats et lames simples, de même que 12 racloirs et 3 pièces bifaciales). A 1,30 m de la limite nord-ouest de l'agglomération de pierres, on a pu observer une fosse quasi-circulaire, au diamètre variant entre 75 et 78 cm, et profonde d'environ 0,70 m. La fosse a livré trois gros rognons cassés, un racloir et de très nombreux fragments d'os corrodés de crâne, des vertèbres et une molaire de mammouth, et, dans sa limite nord-est, une pierre de calcaire. A l'intérieur du complexe (donc de l'arc), on a identifié quelques petites taches de charbon et de cendre. On y a encore trouvé deux molaires (de rhinocéros), des os brisés, 2 fragments de défenses et 4 molaires de mammouth, de même qu'un fragment de corne.

Un dernier complexe (appartenant au niveau moustérien V), situé dans les carrés S-S 14-15 (entre 5,77 et 6,05 m de profondeur), était composé de 11 pièces de calcaire, de dimensions variables (la plus grande: 48 x 29 x 12 cm, la plus petite: 17 x 10 x 7 cm), disposées en un ovale allongé, et peu éloignées les unes des autres. On y a aussi trouvé quelques 200 objets lithiques, constituant un petit atelier de taille, de même qu'une molaire de mammouth.

Dans notre essai de reconstitution de la paroi de ce type de complexe, nous sommes enclin à croire que la structure de cette paroi consiste en ramures assez grosses de conifères<sup>5</sup> (pin) (longues d'environ 2 m), disposées verticalement et renforcées à la base par des pierres de calcaire et de la terre battue, le tout recouvert probablement de branches de conifères ou de peaux d'animaux. Ainsi, tenant compte de la grandeur, de la forme, de la direction de l'agglomération arquée de pierres ou de la structure de la paroi, de même que de la concentration plus ou moins importante du matériel osseux et lithique (trouvé dans la zone ouest de l'arc pierreux), nous croyons avoir à faire à un petit abri de courte durée, dont la paroi protégeait l'homme des vents assez cinglants qui soufflaient de l'est-nord-est.

## Type B

Il s'agit d'un complexe découvert dans la Surface I, carrés B-E 3-7, entre 5,35-5,95 m (pierres de calcaire, galets, os, molaires, défenses de mammouth), dont les restes sont alignés pratiquement dans la même direction (quasi-rectiligne) et orienté du nord-nord-est vers le sud-sud-ouest. La longueur du complexe dégagé atteignait presque 9,70 m (dimension qui n'inclut pas la portion de restes fauniques comprise dans la paroi de la marche II non fouillée); sa largeur varie entre 1,30 et 2,66 m. L'épaisseur du complexe atteignait 0,40-0,60 m (Fig. 2). On a pu identifier environ 30 défenses de mammouth plus ou moins grandes (la plus longue étant d'environ 2 m.), entières ou fragmentaires. En raison des conditions de gisement dans le sol et des eaux d'infiltration, la plupart étaient puissamment corrodées. Outre ces défenses, on a encore trouvé quelques pierres de calcaire et galets, de même que quelques fragments osseux et de dentition (36 molaires de mammouth, 8 molaires de cheval et une de rhinocéros). Ont été aussi découvertes, surtout dans la zone située à l'ouest de l'alignement des défenses, près de 550 pièces de silex, la plupart atypiques (fragments, éclats simples, certains de décorticage, concrétions plus ou moins roulées, entières ou brisées, lames non retouchées, nucléus). En nombre moindre (89) sont apparus les outils (55 racloirs, 2 pointes moustériennes et 2 bifaces, etc.). Selon le mode de dispersion des restes culturels, le complexe mentionné peut être divisé en trois parties, la médiane étant la plus grande. Cette dernière est longue d'environ 5,33 m et large de 1,40-2,66 m. Elle consiste en une agglomération assez compacte de défenses, os et

<sup>5</sup> Les déterminations de la flore réalisées sur la base de charbons récoltés dans les foyers du niveau IV moustérien nous indiquent la prédominance des conifères (*Pinus*, *Abies*) et de faibles traces de feuillus (*Fagus*) (cf. Radu POPOVICI, *SCIVA*, 27, 1976, 1, p. 19).

molaires. Vers le centre, se trouvaient quatre pierres de calcaire, de dimensions variables (la plus grande étant de: 45 x 27 x 20 cm), situées à faible distance les unes des autres, et formant une sorte d'ovale. On a pu remarquer, sur le côté nord-est de l'agglomération centrale, quatre galets ovoïdes, aux diamètres variant entre 7 et 12 cm, et, sur le côté ouest, deux autres galets, à 20 cm l'un de l'autre. Le long de ce côté ouest, en dehors des pièces mentionnées, se trouvaient également de nombreuses pièces de silex, une défense et quelques os fragmentaires. Une pièce de calcaire (33 x 25 x 15 cm) était située à l'extrémité nord-est de la partie centrale.

La zone nord-est du complexe, située à environ 40-50 cm de la zone centrale, consiste en une petite agglomération, longue de près de 2 m, large à son maximum de 1,30 m. On a pu y identifier quelques défenses fragmentaires et une molaire de mammouth, des os brisés et 8 molaires d'un maxillaire de cheval.

La zone sud-sud-ouest du complexe comprend quelques défenses fragmentaires, de rares os (dont l'un, de grande taille, se continue dans la paroi de la marche non fouillée), huit molaires de mammouth, quelques petits galets et une pierre de calcaire, plus grosse. La longueur de cette dernière agglomération est difficile à préciser: sa limite méridionale n'a pu être dégagée en raison du maintien *in situ* des restes osseux qui se continuaient dans la paroi de la marche II non fouillée (conservée comme profil stratigraphique). Ainsi, la longueur probable de l'agglomération sud-sud-ouest pourrait dépasser 2,30 m. Quant à sa largeur maxima, elle atteignait près de 2 m. Il faut de même remarquer que dans la partie ouest de cette agglomération, ont été trouvés, dispersés à une certaine distance, un fragment de défense et une molaire de mammouth.

La zone centrale est séparée des zones latérales par deux espaces libres, sans défense: l'un ne présente que quelques os fragmentaires, mais est jonché de très nombreuses pièces de silex (il s'agit de l'espace situé entre la zone centrale et la zone sud-sud-ouest); l'autre, entre la zone centrale et la zone nord-est. Tenant compte des dimensions du complexe décrit (une longueur maxima qui atteint près de 10 m), de la direction de l'alignement des défenses (du nord-nord-est ou sud-sud-ouest), de même que de la concentration des autres restes culturels, nous considérons qu'il s'agit là d'un abri-paravent contre les vents qui soufflaient de l'est-nord-est, et non pas d'un complexe, de caractère rituel-magique (lié à la magie cynégétique), comme nous avons été tenté de l'interpréter en un premier temps <sup>6</sup>. Il est très possible que la structure de la paroi ait été réalisée à l'aide de défenses de mammouth enfoncées verticalement (la base en bas), fixées avec des pierres, des molaires de mammouth et de la terre battue. Il n'est pas exclu que cette structure ait comporté également quelques grosses branches de conifères, le tout recouvert, semblerait-il, de peaux d'animaux ou de menus branchages. Ainsi conçu, le paravent pouvait atteindre près de 2 m de hauteur, si nous tenons compte du fait que certaines défenses faisaient 1,80-2 m. Etant donné la longueur de la paroi-paravent, nous sommes enclin à croire que cet abri pouvait protéger du vent un nombre assez important d'individus. De vagues traces de charbon conservées dans le sol de la surface située à l'ouest-sud-ouest de la paroi-paravent de l'abri, de même que les nombreuses pièces de silex qui y ont été récoltées, témoignent du fait que certains de ces individus fabriquaient également des outils.

### Type C

Il s'agit d'un complexe de forme plus ou moins ovale, découvert dans la Surface II, carrés Z-U 15-18, entre 6,36 et 7,29 m de profondeur. Ses restes consistent en pierres de calcaire, os, molaires et défenses de mammouth. Il était long d'environ 8 m et large d'environ 5 m. Il atteignait en épaisseur 0,93 m. En le démontant, nous avons pu établir l'existence de deux niveaux de restes culturels: l'un, supérieur, épais d'environ 0,46 m, l'autre, inférieur, épais d'environ 0,47 m.

<sup>6</sup> A. PĂUNESCU, *Dacia*, 9, N.S., 1965, pp. 16-18.

Le niveau supérieur comprenait une agglomération relativement étendue de pierres de calcaire (environ 70), en particulier dans la moitié est du complexe, associée à quatre défenses (dont deux seules étaient encore entières, longues de 1,50 m), six molaires de mammoth, quelques restes osseux (côte, fémur, etc.), de même que quelques pièces de silex atypiques (fragments, éclats) (Fig. 3). Les pierres de calcaire avaient des dimensions variables, les plus grosses pouvant atteindre 0,50-0,60 m de longueur, 0,40-0,50 m de largeur et 0,15-0,28-0,42 m d'épaisseur. Dans les carrés U-V 17-18 (donc dans la partie nord-nord-est du complexe), ces blocs de calcaire formaient une surface assez compacte d'environ 6 m<sup>2</sup>. Une autre concentration plus restreinte, ne comprenant que quelques pierres de calcaire et un fragment de côte, se trouvait vers l'extrémité ouest du complexe.

Il est intéressant de retenir qu'il existe encore, dans cette même moitié ouest, une surface d'environ 4,50-5 m<sup>2</sup>, sans restes osseux et pierres de calcaire: seulement quelques pièces de silex et de vagues traces de charbon.

Le niveau inférieur comprenait une agglomération un peu plus petite (5,75 x 3,75 m), avec de nombreux restes osseux et relativement peu de pierres de calcaire et galets, non groupés. Ainsi, dans la moitié ouest et tout particulièrement dans la partie sud-est du complexe ont été trouvés: quatre défenses entières ou presque (longues d'environ 1,80-2 m), deux défenses brisées, une vingtaine d'os divers, entiers ou brisés (certains atteignant une longueur de 0,40-0,75 m) et un fragment de corne de renne. Vers l'extrémité ouest, se trouvaient également quelques pierres de calcaire, deux défenses (l'une fragmentaire et l'autre presque entière), cinq côtes de mammoth (longues de 0,80-0,90 m) et quelques os plus petits, brisés (Fig. 4).

Dans l'espace compris entre les agglomérations est et ouest, a existé dans les carrés 7-V16 un foyer, de forme ovale (diamètres: 0,90 x 1,40 m), non aménagé. Son épaisseur maximum était de 8 cm. On a pu observer, vers le bord sud-ouest du foyer, une petite fosse pleine de menus morceaux de charbon de bois et de petits os calcinés. A mentionner que l'échantillon de charbon, prélevé dans le foyer situé dans les carrés Z X-V16, à 6,60-6,68 m de profondeur, nous a donné comme âge: 40.200 ± 1100/-1000 BP (GrN-9210). Cet âge s'applique en fait aussi à la partie supérieure du niveau IV moustérien<sup>7</sup>.

A proximité du foyer, plus précisément vers sa limite nord-nord-est, sur une surface d'environ 0,70 x 0,90 m, a été dégagé un groupement massif de pièces de silex (surtout des déchets de fabrication) qui représente sans aucun doute le centre d'un atelier de taille. D'ailleurs, le matériel lithique récolté dans les deux niveaux, et en particulier dans le niveau inférieur, comprenait près de 5000 pièces de silex, parmi lesquelles prédominaient les déchets de taille (rognons, nucléi, débris, éclats avec cortex, etc.). Par contre, les outils étaient beaucoup plus pauvrement représentés (80 pièces) et consistaient en pointes Levallois, racloirs, 2 bifaces, encoches, denticulés, etc.

Sur la base des restes culturels en présence dans les deux niveaux du complexe, nous avons tenté une reconstitution de l'abri décrit ci-dessous (Fig. 5, 6)<sup>8</sup>. De forme plus ou moins ovale, on a pu observer, d'après le mode selon lequel ont été dispersés ces restes culturels, trois espaces libres, qui n'ont livré ni pierres de calcaire ni restes osseux: l'un situé vers l'extrémité sud-sud-ouest, large d'environ 1,50 m, l'autre vers l'extrémité nord-nord-ouest, large d'environ 1,25-1,50 m et le troisième plus étroit, à la limite est-sud-est du complexe, large de 0,60-0,90 m.

<sup>7</sup> Idem, *SCIVA*, 35, 1984, 3, pp. 236-238.

<sup>8</sup> Les reconstitutions ont été effectuées par l'architecte Monica Margineanu-Cîrstoiu (Institut d'Archéologie de Bucarest).

La structure des parois – dont la hauteur ne dépassait pas, semble-t-il, 1,60-1,70 m –, séparées par les trois voies de passage, qui pourraient être interprétées comme entrées – consiste en défenses de mammoth, disposées, comme dans le cas des abris de type A et B, verticalement (pointe en haut), os longs (fémurs, côtes) et probablement des branches épaisses de conifères. Pour fixer ces matériaux de construction, on utilisait, comme dans les cas précédents, des pierres de calcaire et de la terre battue. Il est très possible que la portion nord-nord-est de la paroi ait été réalisée par un assemblage de pierres de calcaire (sur une certaine hauteur), complété par des os et d'épaisses branches. On n'a pas trouvé de défenses dans cette zone. Il semble qu'on ait appliqué par-dessus cette structure des peaux d'animaux, fixées à la base par des pierres, des molaires de mammoth et de la terre. A l'intérieur de l'abri, à proximité du foyer, la petite collectivité de paléanthropes confectonnait les outils dont ils avaient besoin.

\*  
\*       \*  
\*

Des structures d'habitat du type de celles découvertes dans le Moustérien supérieur de Ripiceni-Izvor ont été mises au jour aussi dans d'autres stations du Paléolithique moyen d'Afrique et d'Europe. Par exemple, dans la station d'Orangia (Afrique du Sud), située à 1142 m d'altitude, dans une zone difficilement accessible, au climat rigoureux, avec des vents violents, les huit structures (groupées en trois types) consistent en agglomérations de pierres plus ou moins grandes, qui s'inscrivent dans une forme soit légèrement courbe, soit semi-circulaire<sup>9</sup>.

Les deux complexes d'habitat dégagés par A.P. Cernîș dans les niveaux moustériens des stations Molodova I et V, sur le Dniestr Moyen (U.R.S.S.), présentent un intérêt tout particulier. Ainsi, le complexe de forme ovale du niveau IV de Molodova I<sup>10</sup> était composé d'un "anneau" (ceinture) de grands os, dont la largeur variait de 0,60 à 1,60 m (Fig. 7). La surface totale du complexe atteignait près de 70 m<sup>2</sup>, la zone intérieure (délimitée par la ceinture d'os) couvrant approximativement 40 m<sup>2</sup>. La ceinture proprement dite du complexe était constituée par plus de 100 grands os du squelette (crânes brisés, mandibules et défenses de mammoth, omoplates, vertèbres, etc.). On a pu observer que cet "anneau" ne correspondait pas à un groupe compact d'os, mais présentait six espaces libres (sans os), dont la largeur variait entre 0,30-0,50-1-1,20 m. Sur la surface intérieure du complexe, aussi bien vers son centre que vers les bords de l'"anneau", ont été mis au jour les restes de 12 foyers. Deux autres foyers ont été trouvés sur le pourtour de la ceinture d'os, et encore un sur le bord extérieur de l'"anneau". Les foyers avaient une forme pour ainsi dire ovale et des dimensions variables: le plus grand atteignait 1,00 x 0,40 m. Il est important de remarquer que la surface intérieure du complexe (sur une épaisseur de près de 15 cm) a livré de nombreux restes, comme: os brisés, molaires de mammoth, traces de peinture rouge (ocre), percuteurs, pierres, "meules" fonctionnées dans des grès sableux, et plus de 29.000 pièces de silex, typiques et atypiques<sup>11</sup>.

Selon le chercheur A.P. Cernîș, la surface intérieure du complexe aurait été séparée en deux parties par une paroi composée de grands os. Sur la base de ces éléments, on a supposé qu'il s'agissait d'une construction assez compliquée, qui aurait eu, en dehors de la pièce principale, d'autres constructions latérales. En d'autres mots, A.P. Cernîș considère

<sup>9</sup> C. GARTH SAMPSON, The stone structures from Orangia, O.F.S. South Africa. *Colloque XI du IXe Congrès U.I.S.P.P.*, Nice, 1976, pp. 7-34.

<sup>10</sup> A.P. CERNÎȘ, *op. cit.*, pp. 36-47.

<sup>11</sup> *Ibidem*, pp. 48-69.

qu'il existait ici une habitation de surface (de type hutte) de longue durée, dont le squelette (carcasse) aurait consisté en branches minces et longues, recouvertes de peaux de mammouth, par-dessus lesquelles étaient disposés à la base, pour une meilleure fixation des peaux, de grands os et des défenses de mammouth <sup>12</sup> (Fig. 8).

Tenant compte de la forme, de la grandeur, de la structure de l'"anneau", avec ses espaces libres (utilisés comme entrées), de la disposition des foyers, comme du fait qu'aucune trace de trous de poteaux, tant sur le contour qu'au centre, n'ait été identifiée, nous sommes d'avis que l'hypothèse de reconstitution – hutte complètement couverte – proposée par A.P. Cernîș est sans fondement.

Notre interprétation, basée sur les observations et les mensurations effectuées par notre collègue l'architecte Monica Mărgineanu-Cîrstoiu, peut être résumée comme suit:

1. Si nous prenons en considération la surface intérieure du complexe (environ 40 m<sup>2</sup>), le tracé de l'"anneau" d'os (donc de la paroi de la hutte) chevauche ou laisse en dehors une partie des foyers.
2. Tenant compte de la surface totale du complexe (approximativement 70 m<sup>2</sup>) – incluant donc aussi l'"anneau" d'os –, il résulte de la reconstitution de la hutte que sa hauteur aurait été d'environ 2,20 m, ce qui signifie que les ramures qui formaient la carcasse devaient avoir des longueurs variant entre 4,50 et 6 m. Dans ce cas-là, les foyers du bord de l'"anneau" ne pouvaient pas être utilisés: en effet, d'une part la distance entre les ramures disposées obliquement (utilisées pour la toiture) et le sol d'habitat (sur lequel se trouvait le foyer) était si réduite que le feu aurait détruit la carcasse de bois et d'os; d'autre part, l'homme n'aurait pu y accéder que dans une position très inconfortable, accroupie (Fig. 9).
3. Compte tenu de tous ces éléments (hauteur de la hutte, longueur des ramures, etc.) et de la taille moyenne du paléanthrope (1,50-1,60 m), il résulte que l'homme ne pouvait circuler en position droite que sur une surface elliptique d'environ 6 m<sup>2</sup>.
4. Le poids considérable du toit, pour une telle ouverture, nécessitait la présence de poteaux de soutien centraux. Or, on n'a point identifié de telles traces.

A partir de ces données, nous pouvons affirmer que la structure d'habitat, de forme ovale, découverte dans le niveau IV moustérien de Molodova I ne représente pas une habitation de type hutte, complètement couverte, mais un abri contre les vents, très semblable à l'abri de type C de Ripiceni-Izvor.

La structure des portions de parois, dont la hauteur pouvait atteindre près de 2 m (compte tenu de la longueur des défenses), séparées par des espaces de passage, consistait en os, crâne, défenses et branchages épais (probablement de conifère), sur lesquels on étendait des peaux d'animaux. Il en résulte que la surface intérieure de l'abri de Molodova I était sans couverture, ce qui explique d'ailleurs la disposition des foyers marginaux. Il n'est pas exclu que certains de ces foyers aient été antérieurs à la construction de l'abri.

Un autre complexe, assez bien cerné à partir des vestiges, a été mis au jour dans le niveau XI moustérien de Molodova V <sup>13</sup>. Les restes de près de 50 grands os (crânes, mandibules, défenses, etc.) qui composaient la structure des parois s'inscrivent dans une forme relativement semi-circulaire, dont la courbure était dirigée vers l'est (Fig. 10). Dans le

<sup>12</sup> Ibidem, p. 43.

<sup>13</sup> Ibidem, pp. 88-91.

cadre de cette disposition, on observe, dans la partie ouest de l'agglomération, un espace libre (sans restes osseux), d'environ 3,50 m de longueur, qui correspondait à l'entrée dans l'abri. Un autre petit espace semble se dessiner aussi dans la partie est. La surface du complexe atteignait approximativement 60-63 m<sup>2</sup>. Dans le niveau d'habitat (épais de 15-20 cm) de l'intérieur du complexe, on a trouvé de vagues traces de charbon, un foyer en forme d'ovale allongé (0,70 x 0,29 m), des os brisés, quelques rares pierres et de nombreuses pièces de silex, typiques et atypiques. La plupart des silex ont été récoltés dans la zone nord-ouest du complexe (environ 200-300 objets par m<sup>2</sup>), ce qui permet de parler, dans cette zone, d'un riche atelier de taille. N'oublions pas de mentionner non plus le foyer de forme quasi circulaire situé dans le bord extérieur du sud-est de l'agglomération d'os.

Des restes culturels décrits plus haut, il résulte que la structure des parois de l'abri moustérien de Molodova V était semblable à celle de l'abri de Molodova I, et semblable à la structure de type C de Ripiceni-Izvor.

Les différences entre les structures des parois des abris des établissements moustériens du Dniestr Moyen et de Ripiceni-Izvor tiennent au fait que les premières contenaient seulement des restes osseux (crânes, défenses, os, etc.), tandis que celles de l'établissement du Prut Moyen (comme par exemple l'abri de type C) contenaient un matériel mixte, composé d'os, défenses (sans crâne) et pierres de calcaire.

Dans les trois stations mentionnées, les collectivités plus ou moins grandes de paléanthropes, spécialisées dans la chasse au mammoth, ont construit de semblables abris, où ils ont vécu l'espace d'un moment (probablement une saison), périodiquement, travaillant à proximité des foyers le silex pour se confectionner des outils.

L'archéologue A.P. Cernîș considérait le niveau IV de Molodova I (GrN-3659: > 44.000 BP) comme plus ancien que le niveau XI de Molodova V (GrN-4017: > 40.000 BP), en dépit du fait que les deux habitats aient été attribués par le même chercheur au Moustérien tardif (supérieur), les encadrant dans le stade Würm I<sup>14</sup>.

Du point de vue technico-typologique, le matériel lithique découvert dans les deux niveaux de Molodova (I, V) appartient, croyons-nous, au faciès Moustérien dit **typique**, à débitage Levallois (donc sans formes bifaciales), ce qui le distingue de celui attribué au Moustérien supérieur (à formes bifaciales) de Ripiceni-Izvor. Chronologiquement il semblerait que les abris de Molodova I et V soient plus anciens que ceux de Ripiceni, pouvant être contemporains des niveaux II et III (de cette dernière station), que nous avons attribués au Moustérien typique à débitage Levallois.

Il semble ressortir de ce qui a été exposé plus haut, que, du moins pour la zone dont nous nous occupons, il ne saurait être question, dans la période du Paléolithique moyen, de complexes (structures) d'habitat du type des huttes complètement recouvertes.

A cette époque, nous avons à faire à des abris sans couverture, de caractère temporaire et probablement périodique, aux parois soit arquées ou rectilignes, soit inscrites dans une forme ovale. Le but dans lequel ont été aménagés ces abris était de protéger l'homme des vents violents qui soufflaient d'habitude de l'est-nord-est.

Il n'est pas exclu que les abris moustériens de type ovale soient à la base des futures constructions couvertes (huttes) du Paléolithique supérieur.

---

<sup>14</sup> Ibidem, pp. 48-70, 91-101, 120-121, 131.

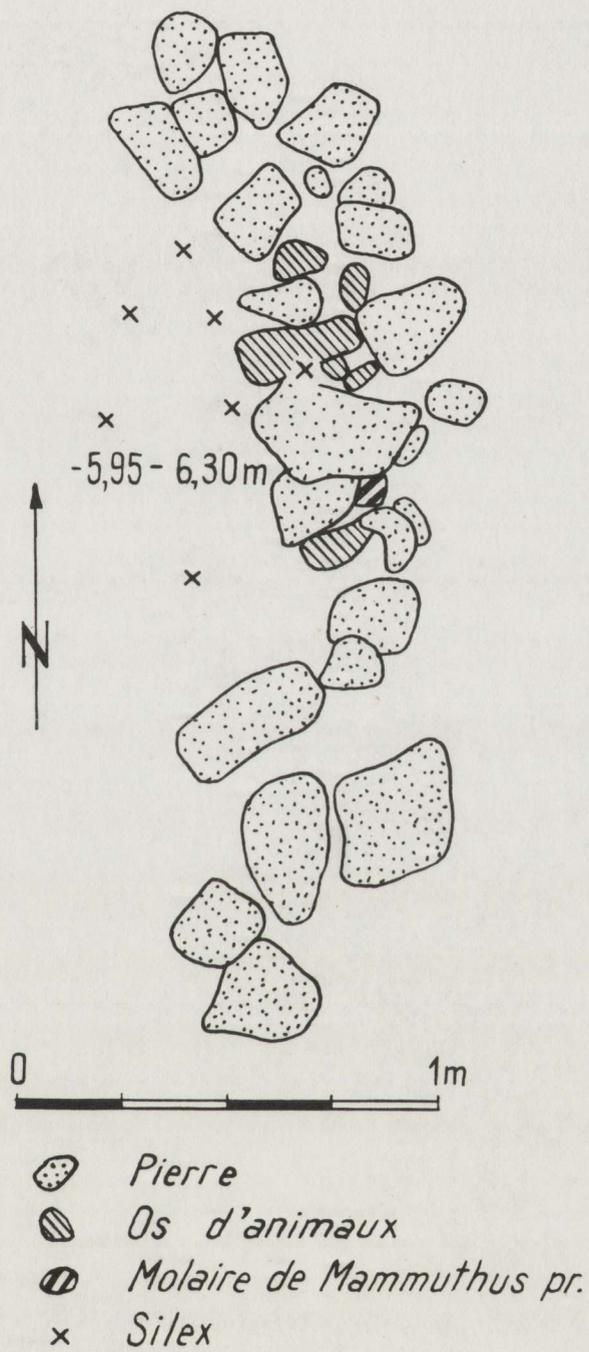


FIGURE 1

Ripiceni-Izvor. Structure d'habitat moustérienne du type A

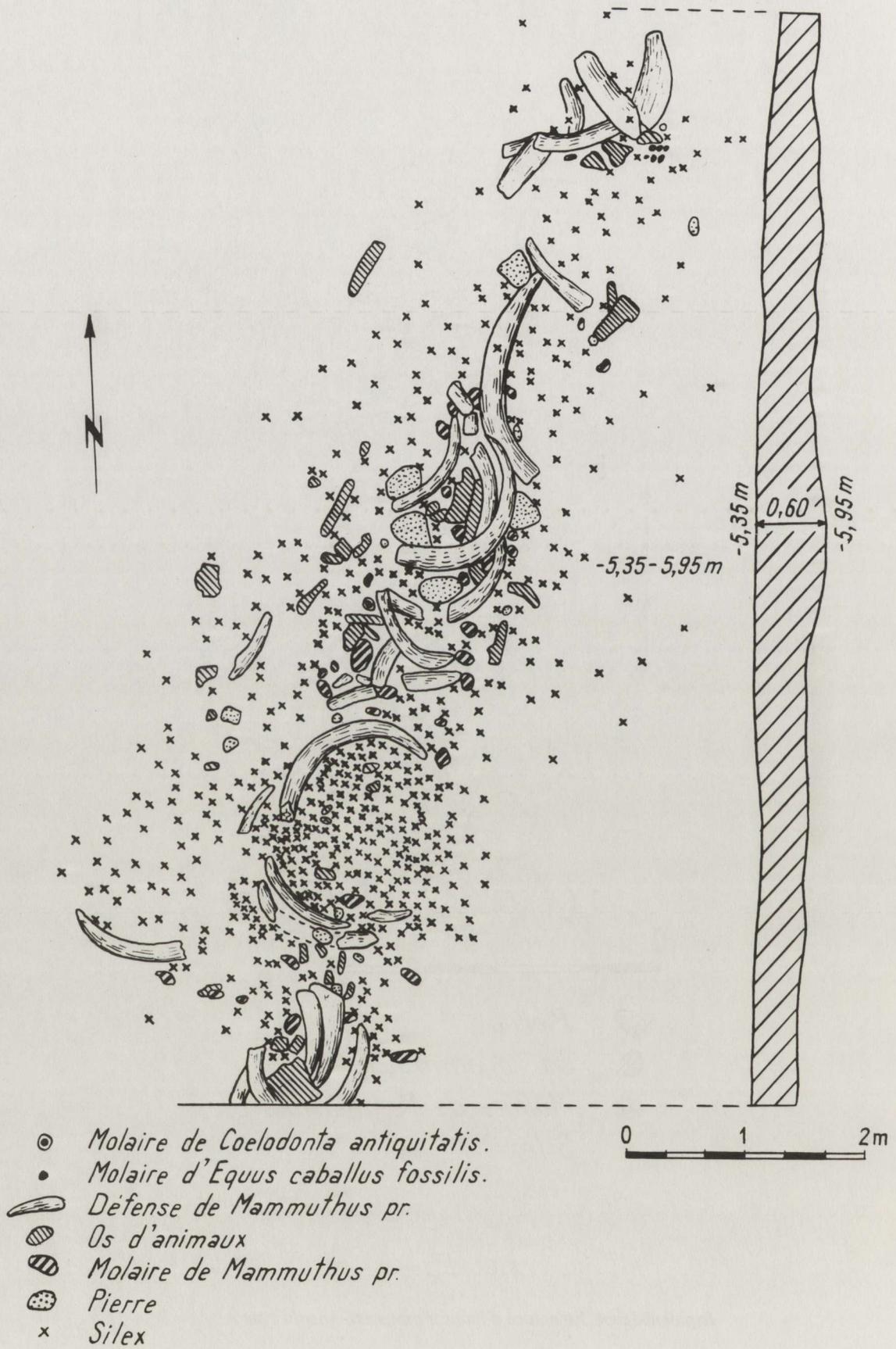


FIGURE 2

Ripiceni-Izvor. Structure d'habitat moustérienne du type B

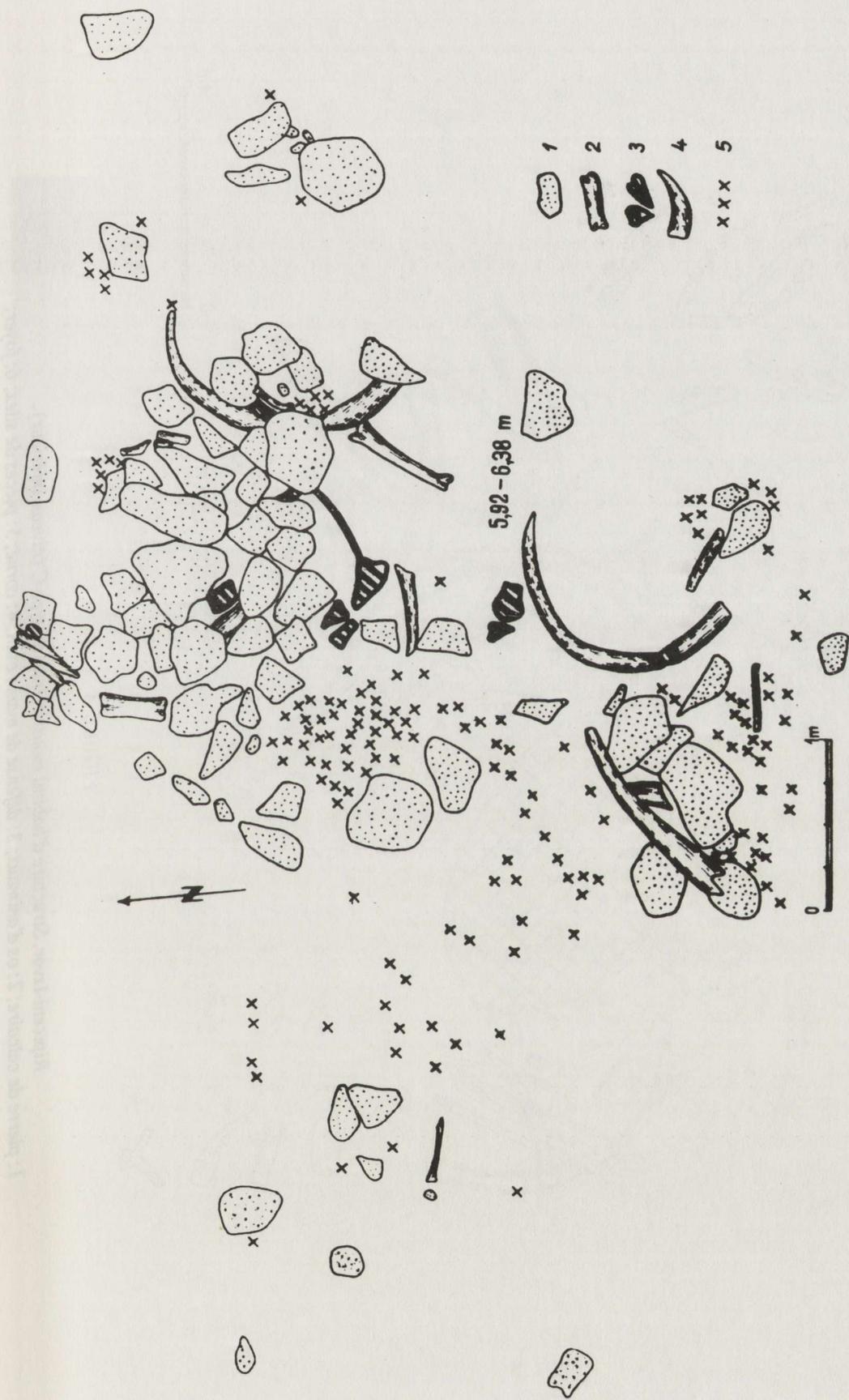


FIGURE 3

Ripiceni-Izvor. Structure d'habitat moustérienne du type C (niveau supérieur).  
 1: pierre de calcaire; 2: os d'animaux; 3: molaire de mammoth; 4: défense de mammoth; 5: pièces de silex

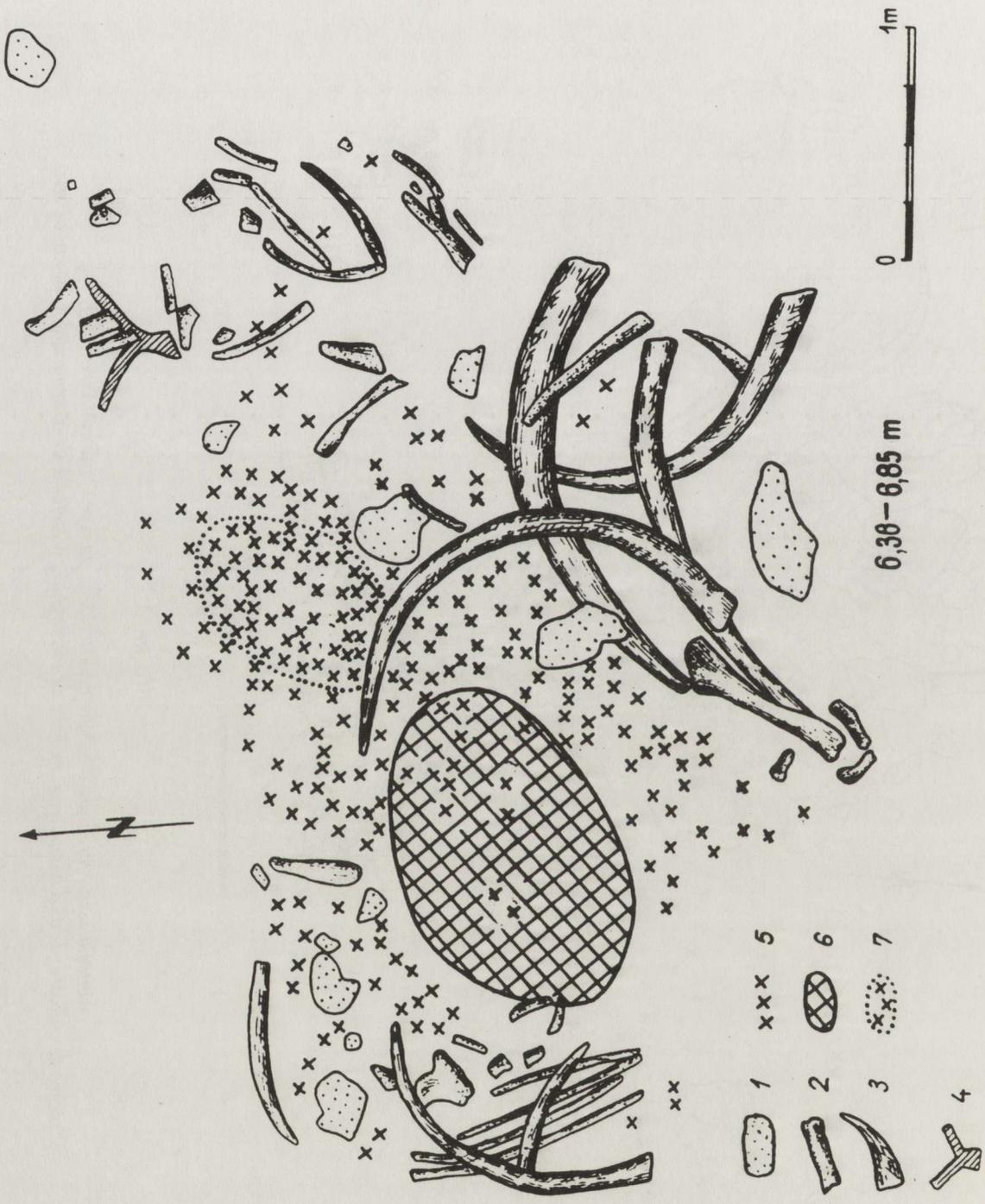


FIGURE 4

Ripiceni-Izvor. Structure d'habitat moustérienne du type C (niveau inférieur).  
 1: pierre de calcaire; 2: os d'animaux; 3: défense de mammoth; 4: corne; 5: pièces de silex; 6: foyer;  
 7: centre de l'atelier de taille du silex

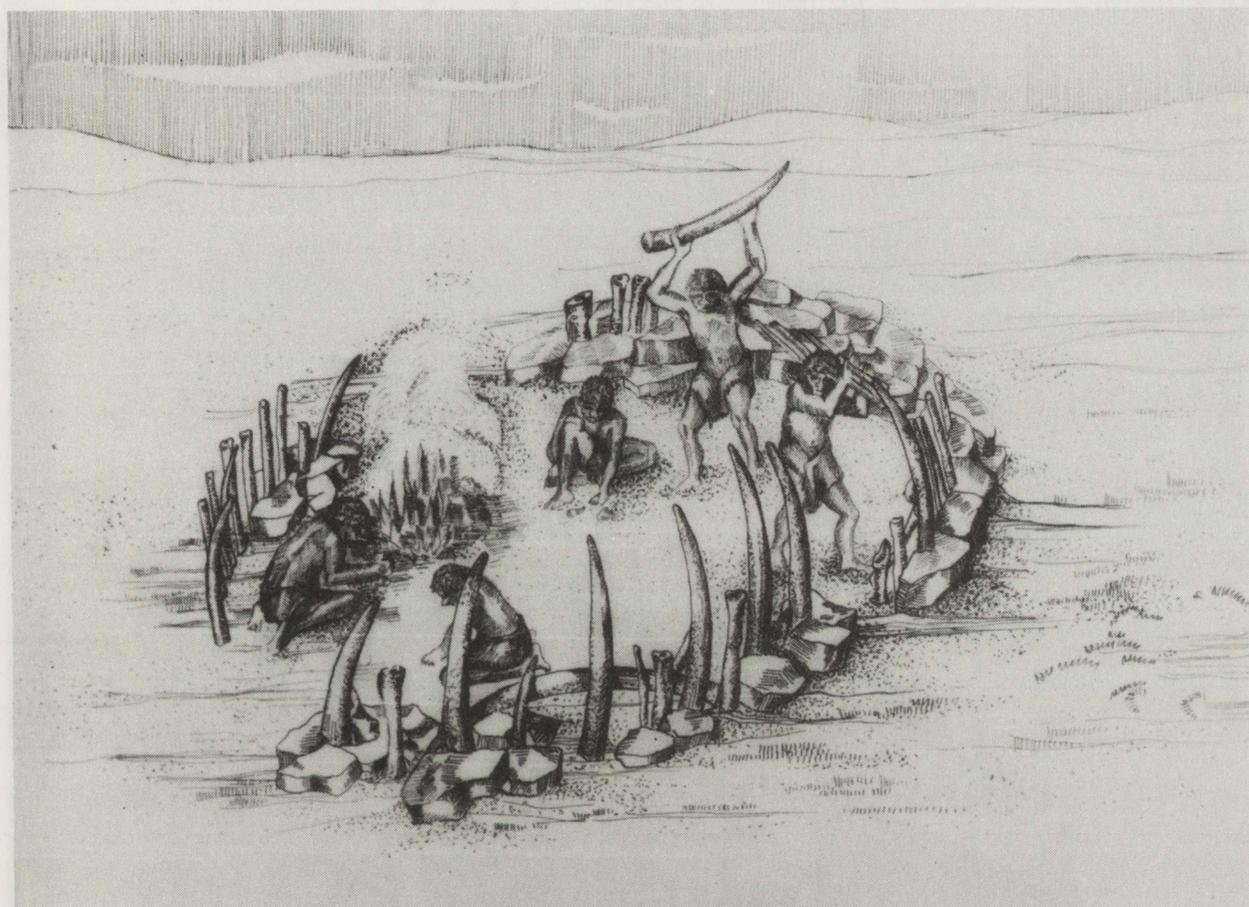


FIGURE 5

*Hypothèse de reconstitution de l'abri (structure d'habitat moustérienne du type C; squelette de la paroi non recouvert de peaux d'animaux) mis au jour à Ripiceni-Izvor. Axonométrie réalisée par l'architecte Monica Mărgineanu-Cîrstoiu.*



FIGURE 6

*Hypothèse de reconstitution de l'abri (structure d'habitat moustérienne de type C; squelette de la paroi recouvert de peaux d'animaux) mis au jour à Ripiceni-Izvor. Axonométrie réalisée par l'architecte Monica Mărgineanu-Cirstoiu.*



FIGURE 7

*Plan de la structure d'habitat moustérienne mise au jour dans la couche IV de Molodova I (d'après A.P. Cernîș).*

*1: vestiges de foyer; 2: os d'animaux, défenses de mammoth; 3: molaires de mammoth; 4: crânes de mammoth; 5: omoplates de mammoth*

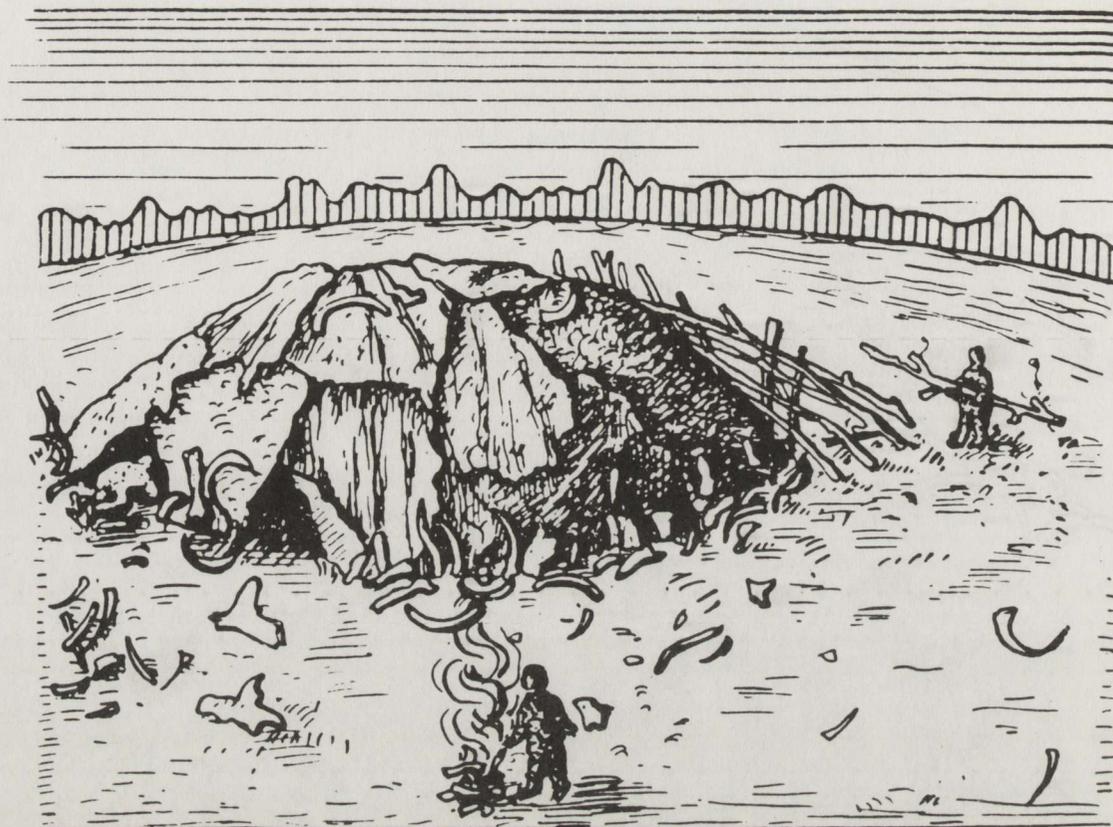


FIGURE 8

Reconstitution de l'habitat moustérien de la couche IV de Molodova I  
(d'après A.P. Cernîș)

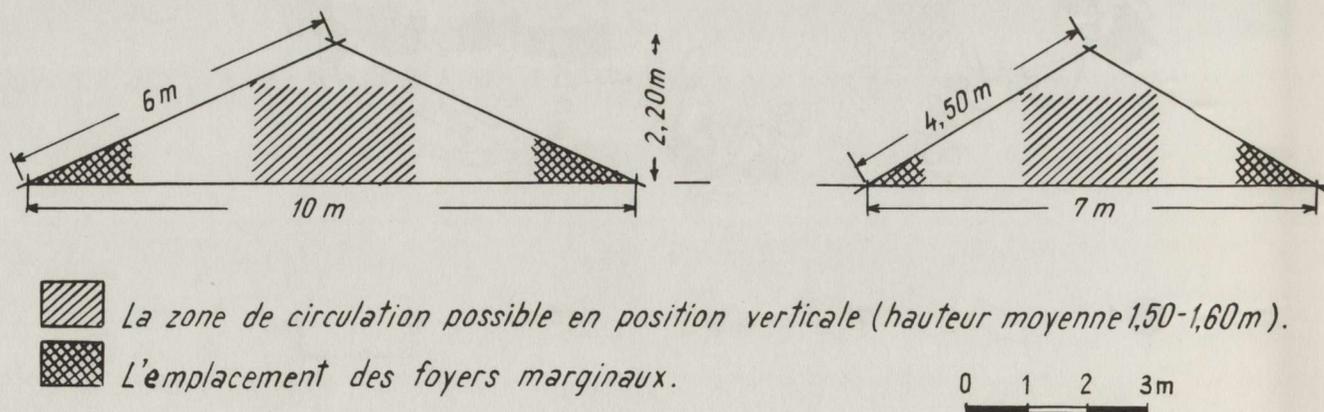


FIGURE 9

Schéma dimensionnel d'après la reconstitution réalisée par A.P. Cernîș de  
l'habitat moustérien mis au jour dans la couche IV de Molodova I.  
Ce schéma a été réalisé par l'architecte Monica Mărgineanu-Cîrstoiu.



FIGURE 10

Plan de la structure d'habitat moustérienne mise au jour dans la couche XI de Molodova V (d'après A.P. Cernîș);  
 1: os d'animaux, crânes, molaires, mandibules et défenses de mammouth; 2: foyer; 3: pierres